

## Écouter des chansons en classe

Cécile Dubé

---

Numéro 46, mai 1982

La chanson

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56976ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Dubé, C. (1982). Écouter des chansons en classe. *Québec français*, (46), 46–47.

# écouter des chansons en classe



Les activités que nous proposons se situent dans la perspective suivante :

- la chanson dans la vie est un prétexte pour évoquer des situations aussi différentes que l'amour et la mort ;
- la chanson à l'école sera un prétexte pour faire vivre en classe des pratiques de discours aussi variées que le poème, le récit, le message publicitaire...

Les activités proposées, à partir du texte « Une boîte à chansons » de Georges Dor, permettront l'écoute et la lecture d'autres chansons de notre héritage collectif.

## Écouter « le vent venu du fond des âges »

Une boîte à chansons  
C'est comme une maison  
C'est comme un coquillage  
On y entend la mer  
On y entend le vent  
Venu du fond des âges

(Georges Dor)

- La chanson est avant tout un espace où la mémoire individuelle et collective s'installe. Pour bien illustrer cette phrase qui parle du fond des âges, faire écouter ou faire lire en classe la « Complainte Rutebeuf » écrite au Moyen Âge, et chantée entre autres par Léo Ferré.
- Inventorier avec la classe toutes les chansons devenues des lieux pour la mémoire des peuples, telles :
  - les chansons de folklore,
  - les chansons de l'enfance,
  - les chants patriotiques.
- Dresser avec la classe un palmarès de chansons-souvenirs. Si cela est possible, évoquer les événements liés à la mémoire de ces chansons. Par exemple, « *Alouette, gentille alouette* »

Les chansons de l'enfance	Les chansons apprises à l'école	Les souvenirs évoqués par ces chansons
ex. : Au clair de la lune		

me rappelle ma première journée d'école. Pour cela, on pourra s'inspirer du tableau ci-dessus.

Ce tableau devrait conduire à une lecture comparative de plusieurs chansons à travers différentes époques de la vie et selon deux univers culturels bien différents : celui de l'élève de 12-15 ans et celui de l'adulte-parent ou de l'adulte-enseignant.

## Écrire pour chanter l'enfance

Te souviens-tu de ton enfance  
les beaux dimanches après-midi  
la p'tite école et les vacances  
les pénitences le paradis  
les champs les bois les criques à truites  
les patates frites de Chez Armand  
les tombolas les vues gratuites  
et les pique-niques chez grand-maman...

Mon enfance  
Mon enfance

L'Bonhomme sept heures l'bonhomme de  
[neige  
Slogo et Philomène Mandrake et Tarzan

Claude GAUTHIER  
« les Beaux Instants »

Après la lecture ou l'écoute de ce couplet, utiliser cette thématique de l'enfance et le modèle rythmique pour composer des textes en équipe. De cette façon, tous les souvenirs d'enfance de la classe pourraient faire l'objet d'une chanson collective. Il suffit de partir d'un air connu et les mots naissent de la rythmique.

## Afficher ou écrire la couleur de sa tendresse

Les graffitis en fleurs

Il s'est caché comme un voleur  
Le cœur battant, l'œil aux aguets  
Dans un terrain de stationnement  
Sous les néons qui clignent de l'œil  
Au fond d'sa poche un crayon feutre  
À l'encre rouge, c'est pour l'amour  
Jean-Pierre love Louise

Sur les murs, les clôtures, les graffitis

[en fleurs

Racontent une aventure qui s'écrit en

[couleurs

C'est une histoire d'amour ou un roman

[pervers

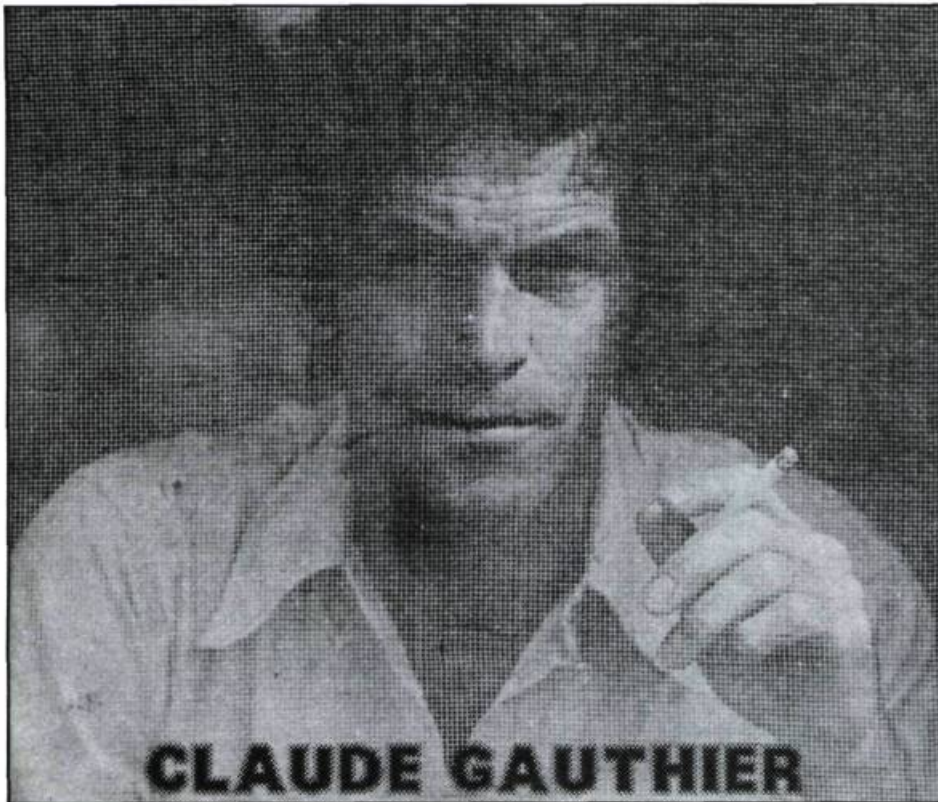
C'est un grand livre ouvert sur les

[pages de la ville

Marie-Michèle DESROSIERS

« Les graffitis en fleurs »

Écrire ou fabriquer un poème-affiche qui illustre cette chanson ou l'un de ces couplets. Recréer sur des pages blanches des phrases ou des rimes semblables. Ce poème visuel peut aussi devenir une mise en situation de production de textes, comme une nouvelle réaliste, un chapitre de roman ou même un récit d'aventures humoristiques. Ainsi le « Jean-Pierre love Louise » devient le personnage-héros qui vit des amours-ruptures ou des amours-coup-de-foudre... Ce texte mis sous la forme d'une affiche ou d'un récit peut très bien se prêter à l'exploitation du « jeu théâtral » à partir de dialogues inventés par les élèves de la classe.



### Voir les couleurs de nos chansons

On y entend battre les cœurs à l'unisson  
Et l'on en voit toutes les couleurs de nos  
[chansons  
On y entend battre les cœurs à l'unisson  
Et l'on en voit toutes les couleurs de  
[nos chansons  
Georges DOR  
« Une boîte à chansons »

Les amours chantées possèdent toutes les couleurs, qu'elles soient rouges comme la passion, grises comme le quotidien, roses ou noires; c'est bien connu, on chante l'amour, qui rime avec toujours. Explorer en classe cette thématique de l'amour. Cela suppose que les élèves apportent des chansons qui nomment ces différentes sortes d'amour. Il peut s'avérer intéressant de comparer l'amour tel qu'il est chanté par Félix Leclerc et Gilles Vigneault et de l'opposer à l'amour chanté par Pauline Julien ou Renée Claude. Si l'on préfère, comparer les paroles de chansons populaires aux paroles de chansons dites poétiques, voir en quoi le langage de ces chansons est différent.



### Écrire ou raconter la vie quotidienne

« J'prends mon journal, j'me trouve un  
[banc Métro Beaugrand  
Nouveau plafond pour l'inflation à Radisson  
Comment qu'on va payer le loyer sur  
[Langelier  
J'ai le goût descendre à Cadillac prendre  
[un cognac  
Plutôt que d'faire une dépression à  
[L'Assomption  
J'prends des nouvelles de nos Expos  
[Métro Viau  
Sont fait laver quatorze à neuf station  
[Pie IX

Sylvain LELIÈVRE  
« Dans le Métro »

« Dans le métro » de Sylvain Lelièvre, chanson écrite en collaboration avec Robert Léger et extrait du microsillon « Venir au monde » :

— Après la lecture ou l'écoute des extraits de la chanson de Sylvain Lelièvre, utiliser la même thématique que celle du trajet en métro, en autobus scolaire, ou même en autobus ou en voiture. Il s'agit d'abord de nommer une dizaine de rues, de villages que l'on croise ou que l'on traverse régulièrement pour aller à l'école, au travail. Puis, se servir de ces lieux pour évoquer des faits de la journée. Cela peut donner une strophe comme :

Dans l'autobus Québec-Montréal  
Je lis toutes les pages du journal  
C'est en passant à Lotbinière  
Que je dévore les « faits divers »  
etc.

— Utiliser cette chanson « le Métro » pour exploiter en classe le discours ludique. À la suite de la lecture de discours informatifs, comme les faits divers, les chroniques sportives, les pages éditoriales, on peut s'amuser à transformer ces discours en poèmes chantés. Qu'arriverait-il si les gens de l'autobus se mettaient à chanter les pages de *la Presse*, du *Devoir* ou du *Soleil* ?

Cécile DUBÉ